

TROISIÈME

VOYAGE AÉRIEN

LYON - 1784

Un espace infini nous séparait des cieux ;
Mais, grâce aux Montgolfier, que le génie inspire
L'aigle de Jupiter a perdu son empire,
Et le faible mortel peut s'approcher des Dieux.
VASSELIER, de l'Académie de Lyon.

Il y a exactement cent ans que, le 19 janvier 1784, la population de Lyon, presque entière, fut le témoin enthousiaste de l'étonnante expérience dans laquelle ces hardis explorateurs de l'espace, Montgolfier et Pilâtre de Rozier, tentèrent, pour la troisième fois seulement depuis la découverte des frères Montgolfier, de s'élever dans les airs.

Les hommes de la génération qui vit s'accomplir sous ses yeux cette audacieuse entreprise, en gardèrent un tel souvenir, que les épouvantables scènes de la Terreur furent impuissantes à l'effacer de leur mémoire.

Le P. de Colonia, en son *Histoire Littéraire de Lyon*, rapporte qu'au neuvième siècle, sous l'épiscopat d'Agobard, le bruit se répandit dans la ville que trois étrangers, que l'on vit inopinément paraître devant l'antique maison des comtes de Forez, sur la place des Changes, étaient descendus d'un char aérien. Ce bruit absurde trouva prompt créance, et la populace, saisissant les malencontreux voyageurs, les traîna aux prisons de l'Archevêché,